

ÉTAT GÉNÉRAL DE L'ŒUVRE.

Echo du Divin Maître, l'Œuvre des Tabernacles vient adresser son merci annuel aux zélateurs et zélatrices, aux protecteurs et bienfaiteurs, à tous les membres en général de cette association ; en même temps, elle répète l'invitation pressante du Roi des Cœurs : “ Venez à moi ! Venez ! vous tous qui souffrez, vous tous qui pleurez, vous tous qui êtes affligés et opprésés, qui travaillez et qui êtes chargés, venez, je vous soulagerai.” Il est peu de personnes qui ne sentent le besoin d'être soulagées de quelque manière en ces jours mauvais, peu qui n'aient bu à la coupe amère de la douleur, et qui n'aient eu occasion de verser des larmes ; en vain chercheraient-elles la véritable consolation ailleurs qu'au pied des autels. Jésus seul est l'ami toujours fidèle, le consolateur infaillible, éternel, aussi puissant que bon. On dit : celui qui n'a pas souffert, que sait-il ? Nous pourrions ajouter : celui qui n'a pas goûté aux consolations de la Table Sainte, que connaît-il de suave, de salutaire et de délicieux ?

Les avantages de l'œuvre sont immenses : mérites infinis des messes dites pour les associés ; grâces sans nombre du Dieu magnifique en ses promesses et ses récompenses, qui s'est engagé à rendre au centuple un verre d'eau donné en son nom ; indulgences, bénédictions du Très S. Sacrement, société de prières avec des centaines de saintes âmes ; et puis, joie ineffable du cœur lorsque, ayant compris quel est celui qui disait : donnez-moi ! on entend cette parole vivifiante : “ Enfant béni de mon Père ! je manquais de tout et vous m'avez assisté ; une place vous attend dans mon royaume.” Oh ! c'est bien surtout avec Jésus qu'il est encore plus doux de donner que de recevoir !

Une aumône de 50 centins par année, telle est la seule condition pour participer aux innombrables privilèges de l'œuvre. Cette aumône peut être le sujet de quelques sacrifices pour un certain nombre ; mais pour la plupart, elle n'est qu'un petit retranchement du superflu, ne serait-ce pas une honte d'hésiter à la donner en faveur de Celui qui se donne Lui-même entièrement à nous chaque jour ? et quiconque refuserait cela à Notre-Seigneur ne mériterait-il pas d'entendre un jour le “ Nescio vos ”, je ne vous connais pas ?

La plus riche demoiselle du Canada, prodige de grâce du XVII^{ème} siècle, avait si bien compris l'appel divin qu'elle se relégna dans une petite cellule voisine du Tabernacle, qu'elle appelait sa pierre d'aimant. Là, revêtue de très pauvres habits, elle employait toutes les heures qu'elle ne passait pas en adoration, à faire des tissus d'or et d'argent pour orner les pauvres églises du pays ; cette demoiselle était de notre cité, de Ville-Marie ; c'est à la suite de la Vierge Immaculée et sous son inspiration qu'elle s'employait à travailler ainsi pour le corps adorable de Jésus. Puisse un grand nombre de ses compatriotes imiter ses généreux exemples ! Puisse la semence qu'elle a jetée sur notre sol n'être pas infructueuse, mais produire au centuple !